

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Haazinou est le chant final que Moshé entonne avant sa mort. Il s'agit à nouveau de mettre en garde les Bné-Israël contre la faute et ses conséquences. Ainsi, Moshé prend à témoin le ciel et la terre et énonce au peuple ce qui leur en coûterait de se frotter à la colère d'Hachem. Après cela, Moshé rappelle de nouveau le détail le plus important, celui du repentir, capable de faire revenir Hakadoch Baroukh Hou vers son peuple, quelle que soit la faute qu'il ait commise. C'est après cela qu'Hachem s'adresse à Moshé et lui demande de se rendre sur la montagne de Névo, qui se trouve dans le pays de Moav, afin de pouvoir contempler la terre d'Israël, dans laquelle il n'entrera malheureusement pas. C'est sur cette montagne que Moshé poussera son dernier soupir avant de rejoindre le Maître du monde.

Au chapitre 32, il est rapporté :

א/ האזינו השמים, ואדברה ותשמע הארץ, אמרי-פי
1/ "Écoutez, cieus, je vais parler; et que
la terre entende les paroles de ma
bouche.

ב/ יערף כמטר לקחי תזל כטל אמרתי בשעירם
עלי- דשא וכרביבים עלי-עשב

2/ Que mon enseignement s'épande
comme la pluie, que mon discours distille
comme la rosée, comme la bruyante
ondée sur les plantes, et comme les
gouttes pressées sur le gazon!

De la formulation du premier verset de notre Paracha ressort une requête évidente émise par Moshé Rabbénou : il demande au ciel et à la terre de se taire afin de pouvoir entamer la Chirah, le chant qu'il s'apprête à entonner. C'est ce que souligne le **Tséror Hamor**¹ faisant remarquer le silence céleste imposé par le maître du peuple juif. Que signifie cette requête ? De façon plus générale, que signifie le silence ici évoqué ?

Rappelons que cette Paracha est formulée juste avant le départ de Moshé Rabbénou. Moshé y livre des informations particulièrement profondes comme l'indiquent les commentateurs. Ce passage est si complexe que, le **Sfat Emet**² révèle qu'il cache tous les secrets de l'histoire. C'est dire que Moshé fait émerger le fruit de son savoir avant de ne plus pouvoir le transmettre. Seulement, il cache les informations pour éviter de les rendre accessibles à tous.

Le secret pour décrypter le texte réside dans ce chant faisant taire le ciel et la terre comme nous allons tenter de le voir. Le **Sfat Emet** s'arrête sur un verset important pour le lier aux fêtes de Yamim Noraïm, les jours redoutables. La Torah rapporte³ :

רְאוּ עֵתָהּ, כִּי אֲנִי אֱנִי הוּא וְאֵין אֱלֹהִים, עֲמָדִי אֲנִי אֱמִית וְאֶחָדָה
מִחֲצָתִי וְאֲנִי אֶרְפָּא וְאֵין מְיָדִי, מְצִיל

Reconnaissez maintenant que c'est moi, qui suis Dieu, moi seul, et nul dieu à côté de moi ! Que seul je fais mourir et vivre, je blesse et je guéris, et qu'on ne peut rien soustraire à ma puissance.

Avant d'aborder les propos du maître, il convient d'analyser les premiers mots du verset suggérant de « voir » qu'Hachem est le véritable Dieu et qu'Il est unique. Le verbe choisi suggère d'observer une dimension inaccessible à l'homme. Comment pourrions-nous constater, contempler ou observer le divin ? C'est en réalité précisément là que se cache le secret de ce que Moshé cherche à évoquer.

Revenons sur les propos du **Sfat Emet** analysant les mots en gras. Le maître relie ce passage aux

jugements de Roch Hachana et Kippour où justement la vie et la mort sont évalués. Le **Sfat Emet** propose une lecture différente de ce que nous comprenons d'habitude de ce jugement. D'après lui, ces deux jugements interviennent dans l'optique de favoriser le *Tikoun haOlam*, la réparation du monde dont le peuple juif a la responsabilité. Comme nous le savons, nos actions interagissent avec la création divine. Les fautes de l'histoire ayant favorisé l'infiltration du mal au cœur des forces du bien, notre travail est de séparer ces sources étrangères afin de revitaliser les sources de lumière. Il s'agit d'opérer ce que les maîtres appellent un *birour*, une séparation. Tout le long de l'année, nos efforts, nos accomplissements opèrent cette purification. Nous nous retrouvons en quelque sorte avec deux masses distinctes : les lumières affranchies du mal d'une part, et les forces du mal mises à l'écart et qui rêvent de pouvoir à nouveau saisir les lumières.

Le **Sfat Emet** explique justement que c'est sur ces deux structures qu'interviennent la vie et la mort. Hachem vient tuer les forces du mal que nous avons évacuées pour s'assurer qu'elles ne puissent plus nous nuire et Il donne vie à l'intériorité positive qui nous anime. Pour citer son propos, le maître souligne : « *Hachem fait mourir les résidus (déchets impurs) et les forces du mal, et Il fait vivre la force intérieure. C'est pourquoi, nous disons : Il fait mourir, Il fait vivre et fait fleurir la délivrance, car de la mort vient également la délivrance* ». Il s'agit de la raison pour laquelle nous disons à Kippour qu'Il nous purifie, les deux sujets n'en sont qu'un. La mise à mort est précisément la purification que nous vivons au travers de la suppression du mal en nous. Cette métamorphose extraordinaire est la source nourricière de la joie de Souccot. L'intensité de l'émotion ressentie durant cette troisième fête de l'année est provoquée par le changement profond qui est opéré grâce aux jugements de Kippour.

Ayant cela à l'esprit, nous pouvons aborder un passage du Talmud en rapport avec cette notion et celle du chant. Les sages⁴ analysent le verset suivant⁵ :

1 Dévarim, chapitre 32, verset 1.

2 Haazinou, année 660.

3 Verset 39.

4 Traité Sanhédrin, page 94a.

5 Yéchayahou, chapitre 9, verset 6.

לְפָרְכָהּ הַמְשָׁרָה וְלִשְׁלוֹם אֵין-קִיץ, עַל-כִּסֵּא דָוִד וְעַל-
מַמְלַכְתּוֹ, לְהַכִּין אֶתְּהּ וּלְסַעְדָּהּ, בְּמִשְׁפָּט וּבְצִדְקָה; מִעַתָּה,
וְעַד-עוֹלָם, קִנְיָת יְהוָה צְבָאוֹת, תַּעֲשֶׂה-זֹאת

Son rôle est d'agrandir l'empire, d'assurer une paix sans fin au trône de David et à sa dynastie, qui aura pour base et appui le droit et la justice, dès maintenant et à jamais. Le zèle de l'Eternel fera cela.

Tout le monde aura remarqué le problème d'écriture présent dans le mot en gras, amenant les sages à faire l'analyse suivante : « *Rabbi Tanhoum dit : Bar Kappara fit un exposé à Tsippori : Pourquoi toutes les lettres mem qui se trouvent au milieu d'un mot sont ouvertes (מ), et celle-ci est fermée (ם) ? (Il répond :) Le Saint béni soit-Il voulut faire de 'Hizkiyahou le Machia'h, et de Sanhérv Gog et Magog. La Midat haDin (la mesure de justice) s'est alors plainte devant le Saint béni soit-Il : Maître du monde ! David, roi d'Israël, qui a dit tant de chants et de louanges devant Toi – Tu ne l'as pas fait Machia'h. Et 'Hizkiyahou, à qui Tu as fait tous ces miracles, mais qui n'a pas dit de chant devant Toi – Tu veux en faire le Machia'h ? C'est pourquoi la lettre fut fermée (allusion à ce projet scellé). Aussitôt la terre s'ouvrit et dit devant Lui : Maître du monde, moi je dirai un chant devant Toi à la place de ce juste, et fais-le Machia'h ! Elle s'ouvrit et dit un chant devant Lui, comme il est dit⁶ : Des confins de la terre, nous entendons des chants : gloire au juste... . Le Sar haOlam (l'ange du monde) dit devant Lui : Maître du monde, réalise la volonté de ce juste (et fais le Machia'h) ! Alors une bat kol (voix céleste) sortit et dit : Raz li, raz li – Mon secret est à Moi, mon secret est à Moi (car le délivrance est un immense secret) ».*

Ce passage du Talmud est très obscur et soulève quelques interrogations. Nous comprenons rapidement que le roi 'Hizkiyahou disposait du potentiel pour être Machia'h. Comment un homme aussi grand peut-il omettre de louer le Maître du monde pour les miracles qu'Il a réalisés pour lui ? L'ingratitude n'est pas compatible avec la grandeur. Quelle est donc la raison justifiant son silence ?

Par ailleurs, comment concevoir que toute la

⁶ Yéchayahou, chapitre 24, verset 16.

réalité de la délivrance attendue depuis la création du monde soit conditionnée par un chant ? Le travail de l'Homme n'est-il que poésie ?

Par la suite, la terre chante en lieu et place du roi et réclame que lui soit accordé le droit d'être investi du rôle messianique. Que signifie cette démarche de la terre ? En quoi pourrait-elle se substituer au responsable de l'erreur ? C'est à 'Hizkiyahou qu'est reproché le silence. Si la terre chante, il n'en demeure pas moins que le roi reste silencieux. Que signifie donc l'intervention de l'ange de la terre ?

La conclusion du passage semble mettre en avant une contradiction dans la volonté d'Hachem. Initialement le texte le décrit comme désireux de nommer 'Hizkiyahou Machia'h. Pourtant, lorsque la terre a chanté et que l'ange plaide pour valider la nomination de 'Hizkiyahou, Hachem déclare par l'entremise de la voix céleste que la délivrance est un secret. Dès lors, pourquoi avoir initialement voulu la révéler via 'Hizkiyahou ?

Enfin, intervient la question la plus importante : en quoi tout cela est-il relié à la présence « ם – mem » fermée au milieu du mot ? Il s'agit pourtant de la question initiale et le texte ne semble pas réellement fournir de réponse.

Le **Mégale 'Amoukot**⁷ rappelle l'enseignement connu de nos maîtres sur le fait que les réincarnations d'un personnage sont inscrites dans son nom. Adam devait en tant que premier homme, être le Machia'h mais sa faute a empêché l'accès à ce titre. C'est pourquoi, il devra revenir au travers de David puis ensuite du Machia'h. D'où les lettres qui composent son nom « אדם – Adam ». La première correspond à sa première vie. Viennent ensuite le « ד – dalet » pour « דָּוִד – David » et le « מ – mem » pour « מְשִׁיחַ – Machia'h ». La lettre démarquant le mot Machia'h s'avère présente dans le nom d'Adam sous forme fermée (ם), justifiant que l'information de sa venue soit particulièrement secrète. C'est pourquoi, c'est au travers de cette lettre que les sages comprennent que le verset analysé traite du secret de la venue du Machia'h.

⁷ Parachat Vaét'hanan, ofen 180.

Tentons de comprendre le secret de ce secret. Pourquoi l'information régissant la venue du Machia'h est-elle si obscure et protégée ?

Lors de son chant, Moshé dit :

ו/ה ליהוה, תגמלו-זאת עם נבל, ולא חכם הלווא-הוא
אביה קנה הוא עשה ויכנה

6/ *Est-ce ainsi que vous payez Dieu de retour, peuple insensé et peu sage ? N'est-il donc pas ton père, ton créateur ? N'est-ce pas lui qui t'a fait et qui t'a acquis ?*

Le **Mochav Zékénim**⁸ explique :
« Initialement, Hakadoch Baroukh Hou a donné une nation à chaque ange. L'ange Mikhaël a obtenu le peuple d'Israël. Le Maître du monde s'est alors adressé à lui : Vends-moi ta nation et Je ferai de toi le prince et le Cohen des cieux. Et ainsi fut-il. »

Que signifie le fait qu'Hachem accorde initialement le peuple juif à un ange comme toutes les autres nations pour finalement demander de le reprendre ? S'Il le voulait, pourquoi le donner ?

La réponse est donnée à la suite des versets :

ז/זכר ימות עולם, בינו שנות דר-דר שאל אביה ויגדה, זמניה
ויאמרו לה

7/ *Souviens-toi des jours antiques, médite les annales de chaque siècle; interroge ton père, il te l'apprendra, tes vieillards, ils te le diront!*

ח/כהנהל עליון גוים כהפרידו בני אדם; יצב גבלת עמים,
למספר בני ישראל

8/ *Quand le Souverain donna leurs lots aux nations, quand il sépara les enfants d'Adam, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël.*

Comme l'indique **Rachi**⁹, ces versets évoquent la génération de la tour de Babel qu'Hachem a dispersée pour former les nations du monde. Le **'Hidouché Harim**¹⁰ apporte une remarque intéressante en rapport avec les propos du **Sfat Emet** sus-mentionné. Lors de la description des

faits la Torah rapporte¹¹ :

וַיֹּאמֶר יְהוָה, הֵן עַם אֶחָד וְשִׁפְהָ אַחַת לְכֻלָּם, וְזֶה, הַחֵלֶם
לַעֲשׂוֹת; וְעַתָּה לֹא-יִבְצֵר מֵהֶם, כָּל אֲשֶׁר יִזְמוּ לַעֲשׂוֹת

et il dit: "**Voici un peuple un**, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu commencer leur entreprise et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également.

Le **'Hidouché Harim** exprime sa surprise de trouver les mots en gras appliqués à un autre peuple que les bné-Israël. Dans le sens simple, cela s'explique mais dans une lecture plus profonde cela est injustifiable. En première lecture le verset exprime l'union qui animait à cette époque les peuples résignés à construire la tour. Cependant, dans le sens profond, l'unité n'existe qu'en liaison avec le divin. De fait, seul le peuple juif peut se voir appliquer cette notion. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous disons le Chabbat après-midi à Min'ha « *et qui est comme ton peuple Israël, un peuple un ?* » Cette question rhétorique démontre bien que les autres nations ne peuvent être affublées de cette caractéristique. D'autant qu'au moment des faits, les protagonistes de la tour de Babel sont idolâtres et se rebellent contre Dieu. Comment concevoir de leur accorder un tel titre ?

Avant de citer la réponse du maître, élaborons une notion importante qu'il insinue, afin de mieux comprendre son propos. La Torah rapporte que les membres de cette rébellion contre Hachem ont dit :

ד/וַיֹּאמְרוּ הִבָּה נִבְנֶה-לָּנוּ עִיר, וּמִגְדָּל וְרֹאשׁוֹ בַשָּׁמַיִם,
וְנַעֲשֶׂה-לָּנוּ, שֵׁם: כֹּן-נִפְוֶץ, עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ

4/ *Ils dirent: "Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel; faisons-nous un nom pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre."*

Encore une fois, dans le sens simple les mots ici mis en gras ne posent pas de problème et insinuent le besoin de se faire une renommée. Cependant, l'analyse nous pousse à aller plus loin. La Torah atteste de l'union de tous les peuples. Dès lors, quelle est l'utilité d'obtenir une renommée ? Il n'y a plus personne pouvant entendre parler d'eux. Nous sommes donc contraints de

8 Sur ce passage.

9 Verset 8.

10 Sur ces versets.

11 Béréchit, chapitre 11, verset 6.

comprendre textuellement les mots employés et d'avoir à l'esprit que les nations en question voulaient obtenir un nom. De quoi s'agit-il ?

Nous avons déjà expliqué à plusieurs reprises que le nom est la source profonde de l'existence, il s'agit du nom de l'âme, des lettres dont l'énergie créatrice est à l'origine de la manifestation dans ce monde. C'est pourquoi, le **Or Ha'haïm**¹² enseigne que les mécréants perdent leur nom du fait que leurs fautes repoussent leur âme dépositaire du nom. Notre verset prend donc une autre tournure. Les peuples en question sont tous des fauteurs, des idolâtres et à ce titre, aucune âme ne les nourrit. C'est pourquoi, ils veulent obtenir un nom, ou plutôt une source de vie afin de nourrir les forces du mal.

C'est en ce sens que le '**Hidouché Harim** explique la manœuvre de la tour de Babel. Les nations sont unies dans un objectif : empêcher l'émergence du peuple juif censé manifester le divin sur terre. C'est pourquoi, elles tentent de s'unir afin d'engloutir la lumière et la laisser à jamais prisonnière des forces impures. En s'agréant à la source d'existence d'Israël, alors les nations deviennent momentanément « un peuple un ». Il ne s'agit malheureusement pas de qualifier une évolution positive de leur part. Il s'agit de comprendre qu'en aspirant l'aura du peuple d'Israël, elles deviennent détentrices du titre de « peuple un ».

L'intervention du Maître du monde est donc la même que celle évoquée à Kippour par le **Sfat Emet**. Hachem a détruit la tour et dispersé les nations afin de libérer l'étincelle du peuple juif. Il a opéré le *birour* dont nous parlions afin de vitaliser l'existence d'Israël. Nous comprenons alors pourquoi Dieu a initialement réparti les nations entre les anges pour ensuite revendiquer la propriété d'Israël. Jusqu'à l'évènement de la tour, l'âme du peuple juif est ensevelie dans les nations et ce mélange ne permet pas de la distinguer. Dès lors, elle tombe sous le lot d'un ange comme n'importe quel autre peuple. Toutefois, dès lors qu'Hachem sépare le noyau positif des forces du mal, alors l'intériorité, la lumière profonde du monde apparaît justifiant qu'Hachem la revendique comme étant sa propriété.

12 Dévarim, chapitre 31, verset 1.

Le **Sfat Emet**¹³ explique la relation unissant les dix paroles créatrices évoquées dans Béréchit et les dix commandements donnés sur le mont Sinaï. Le verbe utilisé lors de la genèse a permis l'apparition physique de notre réalité. Il s'agit de ce que les sages appellent la *'hitsoniout*, l'extériorité du monde. Les dix commandements légués au peuple juif sont quant à eux, la *pnimiout*, l'intériorité, l'âme animant les dix paroles créatrices. Au moment du don de la Torah, les Hébreux ont vu au cœur de la nature, la source de l'existence, l'âme de la matière. Le **Arizal**¹⁴ explique que l'âme des Bné-Israël provient de l'intériorité de la création là où celle des anges se limite à l'extériorité correspondant à une dimension plus basse. Il convient donc de comprendre que l'aspect naturel de la gestion du monde, celle mise en place par les dix paroles créatrices correspondant à l'extériorité, soit confié aux anges. De même, la gestion surnaturelle, celle émanant des dix commandements et de l'intériorité des mondes est placée entre les mains du peuple juif.

Le **Pirouch Maharzou**¹⁵ explique que le chant constitue l'essence de sa vitalité de la création. C'est par le chant que les anges animent la création et permettent son fonctionnement. Cela est d'ailleurs vrai pour tous les astres, comme l'atteste David Hamélékh¹⁶ : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.* » Par leur parole, les anges drainent la création divine dans la réalité extérieure qui les caractérise. C'est pourquoi, **Rabbénou Bé'hayé**¹⁷ rapporte également qu'au moment du don de la Torah, le soleil a cessé son mouvement, ou plus précisément son chant. L'extériorité de la nature s'est tue lors de la manifestation de l'intériorité, de l'âme de la création à savoir la Torah.

Il en va de même lors de la prise de parole de Moshé dans notre Paracha. Le maître du peuple juif entonne un chant dépassant celui des anges. Son discours anime plus intensément la

13 Parachat Haazinou, année 661.

14 'Ets 'Haïm, cha'ar Taneta, chapitre 6.

15 En commentaire sur le Béréchit Rabba, chapitre 6, paragraphe 9.

16 Téhilim, chapitre 19, verset 2.

17 Chémot, chapitre 19, verset 17.

création que celui des anges, les forçant au silence. Au moment où Moshé s'en va, il révèle au peuple l'objectif de son existence, celui de vitaliser le monde par la Torah, au point de dépasser le rôle des anges. Le **No'am Élimélekh**¹⁸ s'appuie sur les propos du **Zohar** et révèle qu'à la fin des temps, Moshé viendra nous enseigner les secrets de la Torah. C'est en cela qu'il enjoint les Bné-Israël à l'étude afin de mériter la découverte de nouvelles explications cachées de la Torah. Ces découvertes se feront par l'entremise de Moshé et provoqueront l'approche de la délivrance.

Le **Beth Yaakov**¹⁹ cite les propos du **Zohar**²⁰ expliquant la structure fermée des deux lettres « ם – *samekh* » et « ם – *mem* ». Ces deux lettres détiennent une source prodigieuse et redoutable de lumière enfouie en elles dont le monde n'est pas encore en mesure de supporter l'intensité. À la fin des temps, Hachem ouvrira ces lettres en ce sens où il retirera le blocage empêchant leur manifestation pleine et élèvera ces deux lettres au sommet. Il est d'ailleurs intéressant de noter que ces deux lettres sont celles formant le nom de l'ange du mal. Sa présence exprime le maintien de l'extériorité et l'empêchement d'expression de l'intériorité. Notre travail est justement d'opérer le *birour* du mal afin de vitaliser le bien qu'il enferme. Dès lors, apparaîtra le secret contenu à l'intérieur de ces deux lettres.

Nous comprenons alors le sens du « ם – *mem* » fermé employé à l'égard de 'Hizkiyahou. Cette lettre témoigne de l'état actuel de la délivrance. Tant que la lettre reste fermée, cela prouve que le mal dispose encore de son emprise et qu'il est impossible d'exprimer le contenu, l'âme cachée à l'intérieur. Dans cette situation, l'intériorité de la Torah ne peut se révéler et il est impossible de faire taire le chant de la nature pour le remplacer par le chant de la Torah. Moshé disposait de tous les secrets en question et il était en mesure de faire taire la nature pour exprimer la parole divine à sa place (plus tard Yéhochou'a le fera aussi en tant que deuxième homme à connaître toute la

Torah²¹).

La grandeur de 'Hizkiyahou permettait d'envisager de le nommer Machia'h. Seulement le roi d'Israël n'a pas chanté. En cela, il témoigne que le monde n'est pas encore en disposition de libérer l'intégralité de l'âme de la création. Les lettres « ם – *samekh* » et « ם – *mem* » restent fermées et ne révèlent pas leur secret devant la présence du mal qui les empêche encore de vitaliser l'univers. La terre se met alors à chanter à sa place pour que vienne le Machia'h. Le fait que l'ange de la terre prenne la parole témoigne que la réalité reste dans son extériorité. La terre n'a pas pris la parole pour arranger le problème et proposer malgré que 'Hizkiyahou soit nommé. Bien au contraire, l'entrée en action de la nature, de l'ange, atteste de l'incapacité à faire taire la nature et le chant des anges. C'est pourquoi, le texte conclut par l'affirmation du secret ultime qui entoure la délivrance afin de montrer le besoin de libérer le contenu des lettres en question.

Il est intéressant de noter que le mot qui entoure toutes ces informations est « לְמַרְבֵּה – *lémarbé* » dont la valeur de 277 concentre tout notre propos. Elle associe en effet le mot « אור – *lumière* » de valeur 207 à l'emprise empêchant sa manifestation, à savoir les 70 nations évoquées par le '**Hidouché Harim** lors de la tour de Babel. Cette situation amène finalement Hachem à dire « רָזִי לִי, רָזִי לִי – *Mon secret est à Moi, mon secret est à Moi* ». Hachem affirme ici que la délivrance reste secrète parce que le peuple n'a pas les connaissances pleines de la Torah. C'est pourquoi sans doute l'expression « רָזִי לִי, רָזִי לִי – *Mon secret est à Moi, mon secret est à Moi* » dispose de la valeur du mot « דַּעַת – *le savoir* » manquant pour percer le secret.

Nous pouvons en cela comprendre plus en profondeur le processus allant de Roch Hachana à Souccot en passant par Kippour. Le **Sfat Emet**²² explique que le jour de Yom Kippour, les Bné-Israël doivent atteindre la dimension des anges à l'image de Moshé qui est le seul à s'y être maintenu. Il paraît alors logique de priver notre corps de toute forme

18 Parachat Haazinou.

19 Parachat Vayichla'h, paragraphe 26.

20 Parachat Téroumah, page 127a.

21 Pour plus d'explications, voir Yamcheltorah – Sefer Yéhochou'a, chapitre 10b.

22 Kippour, année 664.

de plaisir. C'est pourquoi, nous ne mangeons pas durant la journée afin d'hisser notre statut. Plus encore, nous passons cette journée à prier.

Le fait de devoir ressembler à Moshé connote notre propos dans lequel s'installe le besoin de devenir nous aussi capables de supplanter la nature par notre parole. Nous devons ressembler aux anges justement parce qu'à l'image de Moshé, nous devons révéler l'âme de la Torah et faire vivre le monde en lieu et place de la nature. C'est pourquoi sans doute, l'intégralité de la journée est consacrée à la prière car nous devons être le nouveau chant de la création. Nous disposons d'ailleurs de plusieurs attitudes durant la journée, visant à faire taire toute accusation des anges.

Il est d'ailleurs remarquable de noter les propos de **Rachi**²³ affirmant que Moshé a pris à témoin le ciel et la terre pour attester des œuvres du peuple juif. Au vu de notre développement, nous comprenons que leur témoignage se fait au travers de leur prise de parole ou de leur silence. Tant que les anges chantent, alors le peuple juif n'atteint pas l'objectif. Le jour où ils se tairont, alors ils témoigneront en notre faveur par leur silence. Nos prières de Kippour visent le silence des anges et assurent notre protection. Grâce à elles nous témoignons l'intériorité du monde et Hachem met à mort les impuretés qui nous habitaient afin de faire émerger la vie intérieure, l'expression de l'âme.

Chlomo Hamélékh²⁴ écrit :

מִה-נִשְׁהִיָּה, הוּא נִשְׁהִיָּה, וּמִה-נִשְׁנַעֲשֶׂה, הוּא נִשְׁנַעֲשֶׂה; וְאֵין
כָּל-תְּהִיָּה, תַּחַת הַשָּׁמַיִם

Ce qui a été c'est ce qui sera; ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera: il n'y a rien de nouveau sous le soleil!

Le **Rabbi de Loubavitch**²⁵ apporte une remarque époustouflante. Il existe un endroit où justement la lumière du soleil doit être minoritaire, parce qu'elle doit être repoussée. Il s'agit de la Souccah dont le toit doit repousser la lumière du soleil. À l'ombre de la Souccah, nous ne sommes littéralement plus sous la domination du soleil et

les nouveautés existent. Après que Kippour ait supprimé le mal pour donner vie au bien en nous, nous nous immergeons sous la Souccah, afin d'obtenir les secrets à révéler et nous affranchir de la domination des anges.

Il est alors intéressant de noter la forme de la Souccah, dans laquelle nous entrons entre quatre murs (bien que trois puissent suffire). Le Talmud²⁶ évoque même la possibilité de faire une Souccah ronde (à condition qu'elle soit assez grande). L'objectif est ici d'entrer symboliquement dans les lettres « ך – samekh » et « ם – mem » afin de profiter de la lumière qui s'y cache. Il faudra quoi qu'il en soit la présence d'une porte, car ces lettres ne doivent pas rester fermées éternellement. Au contraire, il faut les ouvrir pour répandre les secrets enfouis en elles.

C'est là toute la grandeur des événements du mois de Tichri. Puissions-nous mériter l'expression de ces lumières à même d'acheminer la venue du Machia'h que nous attendons tant.

Gmar 'Hatima Tovah, Chabbat chalom vé'Hag Saméa'h.

23 Dévarim, chapitre 32, verset 1.

24 Kohelet, chapitre 1, verset 9.

25 Or Hatorah, tome 8, Chémot sur Parachat Yitro, paragraphe 4.

26 Traité Souccah, page 8a.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, **5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël**, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, **un podcast quotidien d'halakha**, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres **éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& **Yamcheltorah.fr**

Yam Chel Torah



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**